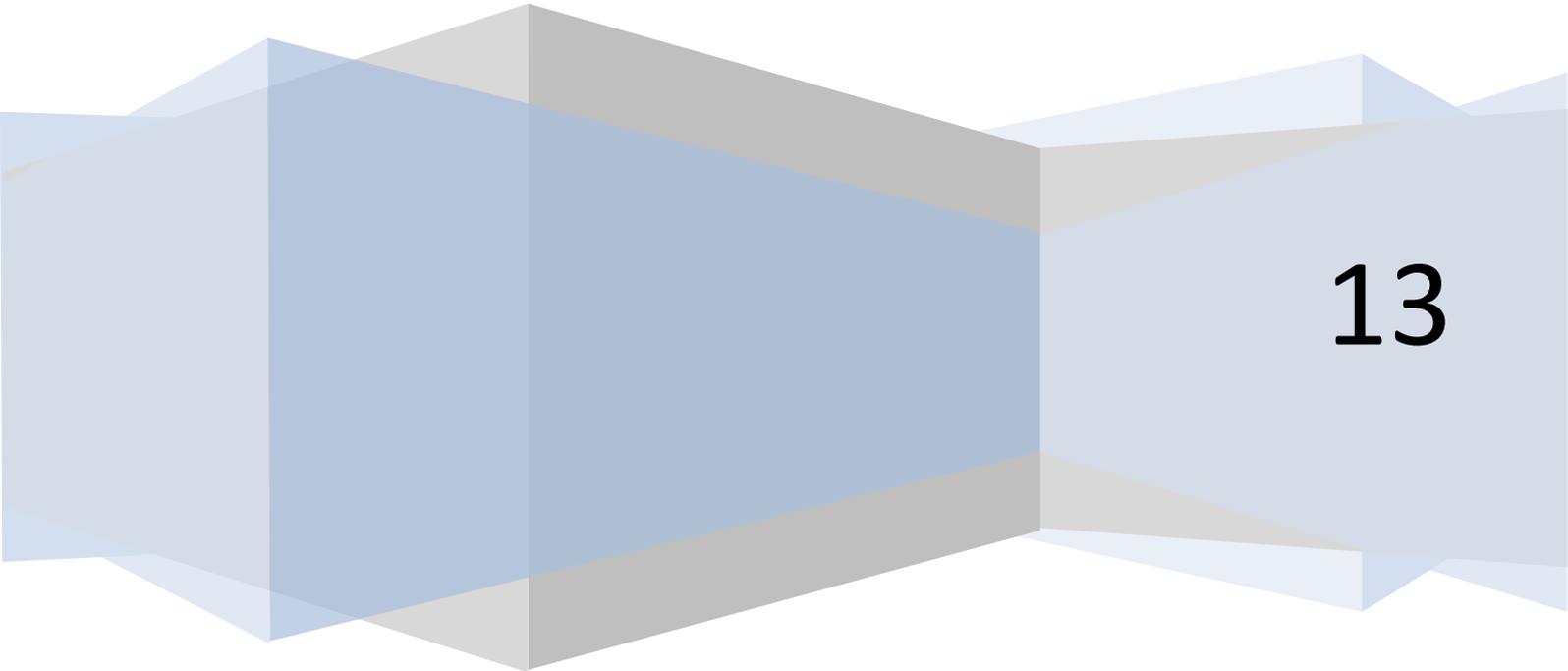


EISTI

Rapport de Communication Interculturelle

Ce mini-mémoire est un résumé du cours qu'on
a eu avec Jan Mertens

BELLUOT Vincent



13

Sommaire

Chocs Culturels.....	3
Analogie des lunettes	4
Expatriation.....	5
Stéréotypes et Préjugés.....	6
Monochronique ou Polychronique	7
Cinq dimensions du management interculturel de Geert Hofstede	8
Vidéo (pour Jan).....	9
La politesse dans le monde	10
Bilan.....	11

Choc culturel

Dans le premier extrait, nous suivons une étudiante française d'origine chinois-cambodgienne. Elle explique qu'il est mal vu de toucher la tête d'un enfant ou de prendre des pauses lors du travail. Sur l'échelle de Bennett, elle se situe au degré de l'adaptation.

Dans le second extrait, l'expérience est racontée par Pauline qui dit qu'elle n'appréciait guère marchander tout le temps en Egypte. Elle est au degré de la défense sur l'échelle de Bennett.

Dans l'extrait suivant, l'expérience est racontée par une personne partie en Algérie, les origines de son père. Il dit qu'il ne connaissait pas beaucoup la culture algérienne avant de partir et que la seule chose qu'il connaissait était la condition des femmes dans ce pays. Sa vision sur celle-ci n'a pas changé mais il connaît désormais plus de chose sur leur culture. Ainsi, il est au degré de la minimisation sur l'échelle de Bennett.

Dans cet extrait, Florence raconte son expérience en Italie. Elle ne pensait pas qu'il y aurait autant de différence entre les deux pays, sachant qu'ils sont voisins et issue de la culture latine. Sur l'échelle de Bennett, elle se situe au degré de l'acceptation.

Dans le dernier extrait, Karène-Anne a vécu un an avec une anglaise et une américaine. Elles ont vu le côté obscure de la France. Les grèves, le manque de sécurité, le manque d'information etc. Ainsi, sur cet exemple là, on mettra l'anglaise au degré de l'adaptation, tandis que l'américaine est au degré du déni puisqu'elle « est repartie avec une image beaucoup moins idéale que lorsqu'elle est arrivée ».

Malgré le fait que j'ai beaucoup voyagé, je n'ai jamais réellement ressenti de choc culturel.

Mais, ce n'est pas pour autant que je n'aie pas conscience que cela existe.

Etant un grand cinéphile, je regarde beaucoup de film étranger ou de film dont le thème est, en l'occurrence, le choc de culture.

Ainsi, des films comme « Lost in translation » (dont on a vu un extrait durant le dernier cours) ou alors « Stupeur et Tremblements » ont réussi à me montrer qu'il existait une grande différence entre la culture française et la culture japonaise (puisque ces deux films se déroulent au Japon).

De plus, en regardant beaucoup de films étrangers, j'ai vu cette différence. Même si certains films ne reflètent pas la réalité du monde actuel, d'autres se concentrent justement d'être le plus réaliste possible et ainsi, montrer ce choc.

Pour conclure, je dirais que le fait de voyager beaucoup et le fait que je sois un grand cinéphile m'a fait devenir quelqu'un de très tolérant et qui accepte la différence entre les cultures (même si certaines sont dures à défendre). Ainsi, sur l'échelle de Bennett, je dirais que je me situe au stade d'ethnorelativisme ainsi qu'au degré de l'acceptation.

L'analogie des lunettes

La métaphore des lunettes a le mérite d'être concrète et compréhensive. Nous sommes conditionnés depuis la naissance à voir les choses à travers un filtre, et nous ne comprenons que ce qui passe le filtre, et non le reste, ce qui génère des incompréhensions entre les cultures.

Néanmoins, cette analogie présente, à mon avis, un défaut et une nuance à apporter :

- En réalité, avec du travail, il est possible de se débarrasser de ce filtre et de comprendre les autres cultures directement, ce qui n'est pas le cas dans cette histoire de lunette.
- De plus, suivant les personnes, le filtre est plus ou moins fin. C'est-à-dire que l'approche des gens pour s'intégrer dans un pays sera différente. Certains voudront apprendre directement dans le pays alors que d'autres voudront apprendre les bonnes manières du pays avant d'y aller.

Expatriation

Malheureusement pour moi, je ne pouvais pas assister à cette séance à cause de la campagne BDE à laquelle j'ai dû participer puisque je faisais parti du pôle entreprise du BDE Be'Hype. Néanmoins, j'ai pu assister à un témoignage pour un groupe qui n'était pas le miens, celui du groupe B.

Nous avons la chance d'avoir un témoignage d'expérience d'expatriation de la part de M. Nejib Abdelmoula, l'un de nos professeurs de Relations Humaines. Celui-ci nous a fait part de son arrivée en France lors de ses études, ainsi que de diverses expériences ponctuelles et des situations que lui ont posées les différences culturelles.

Ses témoignages m'ont beaucoup parlé car j'ai réalisé que j'avais vécu les mêmes situations. En effet, puisque j'ai souvent voyagé, les situations qu'il a vécues, je les ai plus ou moins vues aussi. Que ce soit dans les films que je regarde ou lorsque j'étais à l'étranger, ces situations m'ont fait revivre certains moments que j'avais jadis vécu, mais d'une manière moins importante que Nejib puisque je pouvais toujours compter sur mes parents pour m'aider vu que j'étais tout le temps avec eux.

Stéréotypes et préjugés

J'ai réalisé une étude sur le stéréotype suivant : Les femmes sont elles moins doués en mathématiques ?

D'après le document joint et les analyses trouvés sur Internet, il semblerait que le stéréotype soit en pratique confirmés, bien que des causes telles qu'un conditionnement culturels soient mises en avant. Les femmes ne seraient donc pas moins douées en mathématiques naturellement mais par culture. En effet, même si on leur laisse le choix de nos jours, la proportion entre les femmes scientifiques et les hommes ne sera pas encore équivalente du fait de l'histoire de la France qui a obligé les femmes à ne pas aller vers les sciences. Inconsciemment, les femmes ont encore du mal à accepter les acquis sociaux qu'elles ont eu.

Source de l'exposé :

<http://www.maif.fr/content/pdf/enseignants/votre-metier-en-pratique/apprentissage-pedagogie/maif-les-maths-ont-elles-un-sexe.pdf>

Polychronisme et monochronisme

D'après le test réalisé en cours, il semblerait que je sois à tendance polychronique.

C'est un résultat qui me semble relativement crédible. Je n'ai jamais spécialement organisé de planning de moi-même, et j'ai toujours privilégié le travail en équipe.

Pour tout ce qui me concernait personnellement cela m'a parfois causé des ennuis. En effet, à force de ne pas faire de planning car j'ai toujours pensé que cela était une perte de temps précieuse, les projets rendu fur parfois loin du résultat attendu. Par exemple, au premier semestre, on nous a appris à utiliser un logiciel, Microsoft Project, pour planifier nos projets. Hors, cela prend du temps pour la planification qui est forcément déduit du temps que l'on aurait pu faire notre projet.

Test de Geert-Hofstede

Lors de test de Geert Hofstede, j'ai reçu les résultats suivants :

PDI : 55

IND : 55

MAS : 35

UAI : 65

LTO : 50

On est forcé de constater que dans les tendances générales, ce score est plus proche de celui de la France que des autres pays.

Le PDI indique que j'ai tendance à avoir une relation un peu distante avec mes supérieurs hiérarchiques. Néanmoins, elle reste assez faible.

Le score de 55 de IND indique que j'ai tendance à faire passer ma personne en priorité même si ça reste faible comme pour le résultat précédent.

Le score de 35 de en masculinité indique que les valeurs comme la réussite matérielle et la rivalité ont peu d'intérêt pour moi, et que je suis plus intéressé par améliorer ma qualité de vie, par la coopération et la modestie.

Le score de 65 en contrôle de l'incertitude indique que je préfère savoir mon avenir prévu.

Enfin, le score de 50 en orientation long terme indique que je n'ai pas vraiment de positions sur mes prévisions de long terme, ou non.

Vidéo

Voici la première vidéo que je vous présente : <http://www.youtube.com/watch?v=mZuLgCvKYuY>

Elle met en vedette la célèbre marque de boisson gazeuse qui est Coca Cola. Cette publicité, venant de France, montre le désir d'une bouteille vide de cette boisson de retrouver sa forme initiale, celle de ses débuts. On voit le voyage que fait cette bouteille pour arriver à ses fins.

Voici la seconde vidéo que je vous présente : <http://www.youtube.com/watch?v=4XQDXdKbgtI>

Cette publicité, venant d'Egypte, met en scène non plus la bouteille de la célèbre marque mais sa capsule. On voit toutes les capsules par terre, abandonnée sur les tables de restaurant ou encore sur la place. Et tout d'un coup, plein de nouvelle bouteille de Coca Cola jaillissent du sol en montrant qu'à l'intérieure, s'il y a un dessin représentant une bouteille, alors, on doit sûrement gagner une bouteille en plus.

Pour ces deux vidéos, on remarque que chaque publicité se concentre sur l'objectif sur lequel la marque veut mettre un point d'honneur. En France, c'est bien pour dire que la bouteille change de forme alors qu'en Egypte, c'est pour dire que l'on peut gagner un Coca Cola gratuit si on a la capsule qui la fait gagner. Mais, le point sur lequel je voudrais insister est assez implicite dans ces deux vidéos mais est importante, c'est celui de l'écologie. En effet, dans la publicité française, la bouteille se jette dans un camion poubelle pour dire qu'elle se recycle toute seule et que si l'on jette dans les poubelles toutes les vieilles bouteilles, on pourra avoir son nouveau format alors que dans la publicité égyptienne, elle sous-entend qu'il vaut mieux bien regarder la capsule avant de savoir s'il faut la jeter ou pas mais ne dit rien sur l'endroit où il faut la jeter.

Le Monde

Les 14 articles sur le Monde se sont révélés très intéressants, puisqu'ils détaillent de manière précises à quel point la politesse est codifiée et importante pour une culture.

Elle peut passer par le langage (présence de formes de politesses ou non), par le contact corporel (le « hug » américain), le comportement.

L'article m'ayant le plus frappé est celui concernant la bise en France, puisque bien que n'étant pas américain, je suis toujours confus par le nombre réglementaire suivant les régions.

Bilan

Le cours de communication interculturelle m'a permis de réaliser que les différences culturelles sont bien plus présentes et concrètes que ce que la vision classique donnée par les médias peut laisser penser. Même si j'avais déjà pris conscience de cela grâce à ma culture cinéphile, cela m'a fait plaisir que cela soit enseigné pour des personnes qui pensent que cela n'est pas très important.

Malgré les campagnes BDE qui ont fait que je fus souvent absent, les cours auxquels j'ai assisté m'ont toujours beaucoup intéressé.

Les thèmes concernant les variations de communications suivant les différentes cultures m'ont particulièrement intéressée, car je pense qu'il est toujours passionnant de comprendre d'autres manières de penser.